

[Texte]

were applying the tax rules vigorously to organizations—is there any way you can come up with any estimate of what income might be generated with the present tax system without changing structures and confusing the issue?

Mr. Dye: I regret I do not have that estimate. It is something I believe the tax department should know in terms of the ultimate enforcement of the existing rules and what that would generate. I reported to Parliament two years ago that, on the collection of income tax slow payments where people were behind in their payments, the government has changed the attitude of collectors. We used to write off something in the order of \$50 million a year. That \$50 million had gone to \$600 million in a period of four years and we felt that was not a change in rules but a change in attitude of the collection people in order to be fair to the taxpayer.

There had been a situation where the tax department had been embarrassed, accused of stealing funds out of a child's piggy bank to pay a father's tax, or something of that order, and as a consequence the department eased up in terms of the way it collected tax. It did not insist, for example, the tax be paid in advance and then they would negotiate on the properness of the collection. There have been significant additional write-offs. That is not a change in structure, but I think a change in attitude.

If enforcement were moved up to the point where no doubt Members of Parliament would be receiving letters from taxpayers saying they were being harassed by tax collectors, to the point that perhaps there might be a political reaction, I have no idea where we are today and what full enforcement might mean in terms of collectivity. I do not know what the answer is.

• 1000

Mr. Pickard: Several people have suggested that you could be talking in the billions, not just hundreds of millions, of dollars that are sliding through. Is that a reasonable comment?

Mr. Dye: I believe that is reasonable. You are getting into a question of tax gap, I suppose, an enforcement of tax that is exigible on the underground economy. Nobody knows what the amount is. I believe that the Department of Finance should know. I have encouraged the department to make an estimate. It is not easy to make an estimate. I recognize that this is very soft areas.

How much is there, in terms of payments to labourers, for overtime payments being paid out in cash? How much is there on undeclared sales through just plain cheating? I do not know the answer to that, sir, but I think it would be worthwhile. The Government of Ontario tries to make an estimate. Other jurisdictions try to make an estimate. The Government of Canada chooses not to, but I think they should.

[Traduction]

les choses correctement, si nous appliquions plus strictement les règlements aux organisations—vous serait-il possible de nous fournir une estimation des recettes que l'on pourrait tirer du régime fiscal actuel sans en changer les structures ni tout embrouiller?

M. Dye: Non, je regrette, mais je n'ai pas ce genre de chiffre. Par contre, le ministère de l'impôt devrait savoir assez bien ce que devrait rapporter la législation fiscale actuelle si elle était strictement suivie. J'ai déclaré au Parlement il y a deux ans que les percepteurs pourraient se montrer plus stricts vis-à-vis des contribuables qui étaient en retard dans le règlement. Le gouvernement a demandé aux percepteurs de changer d'attitude. Autrefois, environ 50 millions de dollars passaient par profits et pertes chaque année. Ce chiffre était passé à 600 millions de dollars en quatre ans, et nous avons considéré que cela ne représentait pas un changement dans les règlements, mais bien dans les attitudes des percepteurs, qui voulaient se montrer justes vis-à-vis des contribuables.

Il y avait eu un moment où le ministère de l'impôt s'était fait accuser d'aller voler de l'argent dans les tirelires des enfants pour payer les impôts du père, ou quelque chose de ce genre, et c'est ainsi que le ministère s'est montré plus souple. Il n'insistait plus, par exemple, pour que l'impôt soit payé à l'avance, quitte à négocier ensuite le bien-fondé de la perception. C'est ainsi qu'il y a eu beaucoup de pertes. Il ne s'agit pas de changement dans les structures, mais bien dans les attitudes.

Si l'on insistait sur le respect de loi au point où les députés recevraient certainement des lettres des contribuables déclarant qu'ils se font harceler par les percepteurs d'impôt, au point où cela provoquerait peut-être une réaction politique, je ne sais absolument pas où nous en sommes aujourd'hui, et ce que le strict respect de la loi pourrait rapporter. Je ne peux pas vous le dire.

M. Pickard: Certains ont dit que cela pourrait représenter des milliards de dollars, et pas simplement des millions, qui échappent ainsi au Trésor public. Cela vous semble-t-il raisonnable?

M. Dye: Je crois que oui. Il s'agit là je pense, d'un vide fiscal, d'un impôt à percevoir sur l'économie parallèle. Personne ne sait ce que cela représente. Peut-être que le ministère des Finances devrait le savoir. Je l'ai invité à faire le calcul. Ce n'est pas facile. Je reconnais que c'est quelque chose d'assez flou.

Combien représentent ces paiements aux travailleurs journaliers, les heures supplémentaires payées en liquide? Combien y a-t-il de ventes non déclarées simplement par tricherie? Je ne sais pas, mais je pense que c'est important. Le gouvernement ontarien essaie de calculer ce que cela représente. D'autres provinces aussi. Le gouvernement canadien préfère ne pas le faire, mais j'estime qu'il le devrait.